

« Soirs et matins »
« trame symphonique hésitante »

Dominique Delahoche

Commande de l'Orchestre National de Lorraine

Lorsque Jacques Mercier m'a demandé d'écrire une pièce en lien avec la symphonie, j'ai d'abord cherché le moyen de constituer un énoncé musical qui rejoigne la structure formelle du mouvement symphonique classique basée sur l'opposition de deux arguments.

J'ai caractérisé ces deux états musicaux à partir de deux types d'instabilité : En A, une instabilité qui est dans le son lui-même (par des modes de jeu fragilisant le son, des jeux dans les pianississimi ou les graves extrêmes, des battements dus aux frottements des timbres entre eux ...) et en B, une autre forme d'instabilité qui résulte d'un jeu d'écriture (par des pulsations entremêlées ou irrégulières, des harmonies flottantes, des vagues superposées...)

J'ai établi une relation ambivalente entre ces deux états extrêmes qui n'existent qu'en théorie ; tout le jeu de composition et donc de perception consiste à naviguer entre des séquences enchaînées ou tuilées, présentant chacune une attirance plus ou moins grandes vers la tendance A ou B .

Je propose une trame fluide mais pas nécessairement continue, changeante mais basée sur une idée harmonique stable.

Je tiens à remercier Jacques Mercier pour sa confiance et pour avoir suggéré le rapport à la symphonie et Hugues Dufourt à qui je dédie cette pièce, pour son aide précieuse et pour les voies de composition qu'ils m'a ouvertes.

Durée : 18 /20 min env.

Instrumentation

2 flûtes (2^{ème} jouant piccolo) / 1 hautbois / 2 clarinettes sib / 2 bassons

1 cor / 1 trompette / 1 trombone basse / 1 tuba

1 percussionniste (grosse caisse / triangle / 1 tam-tam / 1 cymbale suspendue / 4 crotales (mi-fa-si et do 7) et 5 temple blocks, 1 caisse claire)

1 piano (ce peut être un piano $\frac{3}{4}$ de queue)

6 violons 1 / 5 violons 2 / 4 altos / 3 violoncelles / 2 contrebasses (avec 2 parties indépendantes et placées de part et d'autre de la scène)